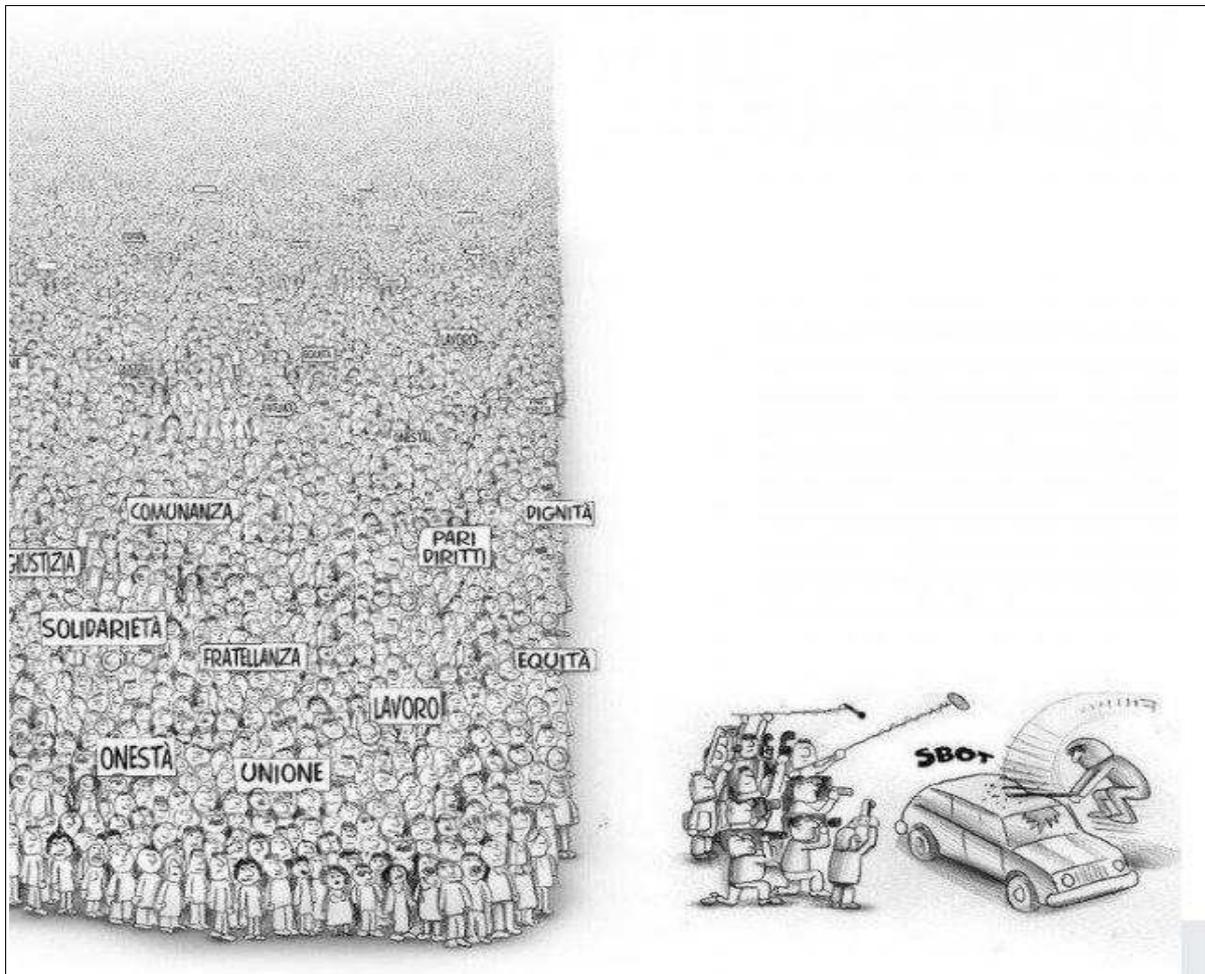


Le choc des photos (2)

Ci-dessous deux documents très intéressants communiqués par deux de nos lecteurs à la suite de la publication, dans le numéro précédent, de l'article *Le choc des photos*. Merci !



Suggestion méthodologique :

1. Que vois-tu ?
2. Traduis les mots (italiens) que les manifestants ont écrits sur leurs banderoles. En synthèse, qu'en déduis-tu en ce qui concerne le but de cette manifestation ?
3. Quelle relation (logique) entretiennent les parties gauche et droite du dessin ? *Une relation d'...*
4. Exprime le sens de ce dessin en une phrase complexe dont les deux propositions seront reliées par, au choix, **a)** alors que (en tête de phrase) = enchâssée ou **b)** , mais (coordonnée).

a) *Alors que...* ,
b) ... *mais...*

5. En sous-groupes de 3 personnes, exprimez chacun, les uns après les autres, vos réactions par rapport au sens de ce dessin ; utilisez des expressions différentes pour donner votre avis, par exemple :

- A. *Personnellement, je pense que...*
B. *En ce qui me concerne...*
C. *Quant à moi, ...*

6. Lis le texte qui suit. Quelles précisions apporte-t-il par rapport au dessin de presse qui précède ?

Le casseur ou l'image manipulée

Hugues Le Paige

Le « **casseur** » a toujours été l'enfant chéri des médias. Le visage caché de celui qui, à coups de barre de fer, détruit une voiture ou une vitrine en marge d'une manifestation agit comme une mamelle télévisuelle. La figure du **casseur** inspire le faiseur d'images. Elle exprime non seulement une violence qui « occupe » bien l'écran ou la « une » des journaux mais sa face masquée permet de nourrir tous les fantasmes complotistes. Les caméras sont à l'affût de la moindre de ces « actions », fût-elle unique dans un cortège imposant. À noter d'ailleurs qu'en l'absence des caméras, le même « **casseur** » aura tendance à restreindre son activité, se réservant pour une séquence dont il pourra se vanter d'être le héros auprès de ses proches. Ce n'est pas nouveau. Il en a sans doute toujours été ainsi. Mais l'évolution d'une information toujours plus dépendante de sa composante spectaculaire a encore grossi le trait. Et la « faitdiversification » de cette même information qui, non seulement donne la primeur au fait divers mais traite tout, y compris la politique, comme un fait divers, a encore offert une plus belle place au casseur.

Cette figure qui présente naturellement, en termes d'audimat, l'avantage d'une « image forte » a de multiples usages dont ceux de la provocation ou de la diversion. Au fil des années et des mouvements politiques ou sociaux, combien de **casseurs** se sont révélés être des provocateurs, **stipendiés** ou non par des services de police ? De plus, ils jouent pleinement leur rôle de diversion. On vient encore

de le constater lors des manifestations de soutien au peuple palestinien. Les responsables des principaux titres de la presse écrite, radiophonique ou télévisuelle (c'est elle qui donne généralement le ton) ont, tous, succombé au charme du « **casseur** ». En ce sens qu'ils lui ont offert leurs « unes » sur un plateau d'argent. Alors que les dits **casseurs** étaient très clairement une infime minorité, les médias leur ont donné la primeur dans la hiérarchie éditoriale. La mobilisation (exceptionnelle en ces mois de vacances estivales), les motivations des manifestants et leur composition : tout cela est oublié ou rejeté à l'arrière plan au profit de l'image choc DU **casseur**. À quoi s'ajoute un vocabulaire **anxiogène** qui peut provoquer une démobilisation. La question centrale devenant la « maîtrise » de la prochaine manifestation et non plus ce qui la justifie dans l'opinion belge.

Sans tomber dans la **paranoïa**, on ne peut négliger les effets de cette diversion, qu'elle soit consciente ou non dans le chef de ses auteurs. Tel un monstre du Loch Ness, le **casseur** réapparaît désormais lors de chaque démonstration sans que l'on s'assure de la réalité de sa représentation politique (ou autre). Il devient comme un tic médiatique destiné à faire monter la pression de l'audience. Du **casseur** ou des médias, qui manipule qui ? Quel que soit son usage et son maître, le **casseur** occulte le réel. C'est sa véritable fonction.

<http://politique.eu.org/spip.php?article3051> (septembre-octobre 2014)

7. Pour comprendre plus finement encore ce texte, recherche et note la définition des mots et expressions qui suivent, puis utilise chacun d'eux dans une phrase de ton invention :

- | | | |
|---------------------------|---|-----------------------------|
| 1. être l'enfant chéri de | 6. donner la primeur à | 11. anxiogène |
| 2. en marge de | 7. stipendié | 12. la paranoïa |
| 3. un fantasme | 8. donner le ton | 13. dans le chef de |
| 4. être à l'affût de | 9. succomber au charme de | 14. un monstre du Loch Ness |
| 5. la faitdiversification | 10. offrir qqch sur un plateau d'argent | 15. occulter |

8. Compare article et dessin de presse : comment exprimerais-tu l'intention dominante précise de chacun de ces genres de textes : *Le dessin de presse / l'article de presse vise à ...*
Justifie ton avis.

Jean KATTUS